



Ricercar

une création du Théâtre du Radeau mise en scène François Tanguy



Ricercar

une création du **Théâtre du Radeau**

mise en scène, scénographie & lumières **François Tanguy**

élaboration sonore **François Tanguy & Marek Havlicek**

et les équipes techniques du **Théâtre du Radeau** et de l'**Odéon-Théâtre de l'Europe**

Avec

Frode Bjørnstad

Laurence Chable

Fosco Corliano

Claudie Douet

Katia Grange

Jean Rochereau

Boris Sirdey

Représentations

Odéon-Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier,

du mardi 23 septembre au dimanche 19 octobre 2008

du mardi au vendredi à 20h, le samedi à 15h et à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi

Durée 1h20 (sans entracte)

Production **Théâtre du Radeau ; Théâtre national de Bretagne, Rennes ; Centre chorégraphique national Rillieux-la-Pape-Cie Maguy Marin ; Festival d'Avignon ; Festival d'Automne à Paris ; Odéon-Théâtre de l'Europe ; Théâtre Garonne, Toulouse**

Créé le 6 novembre 2007 à **Rennes**

Tournée

30 octobre – 1^{er} novembre 2008 : Nuovo Teatro di Pontedera (italie)

2 – 21 février 2009 : Théâtre national de Strasbourg

8 – 16 mars 2009 : Toboggan – Décines avec le Théâtre des Célestins

et le Centre chorégraphique national Rillieux-la-Pape – Cie Maguy Marin

26 – 28 mars 2009 : Espaces Pluriels – Pau

2 – 20 mai 2009 : Théâtre national de Bordeaux Aquitaine

2 – 11 juin 2009 : Théâtre Dijon Bourgogne avec le Duo Dijon

Le Théâtre du Radeau est subventionné par la D.R.A.C. Pays de la Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Général de la Sarthe, la Ville du Mans et bénéficie du soutien de la communauté urbaine Le Mans métropole. Il est soutenu par l'ONDA pour les accueils en France et par CulturesFrance pour les tournées internationales.

Rencontre au bord du plateau

Jeudi 9 octobre

En présence de l'équipe artistique de *Ricercar*, à l'issue de la représentation.

Entrée libre. Renseignements : 01 44 85 40 90 ou servicerp@theatre-odeon.fr

Atelier de la pensée

Samedi 18 octobre à 15h

L'invisible, à l'occasion du spectacle *Ricercar* par le Théâtre du Radeau.

Plateau d'invités animé par Laure Adler.

Entrée libre sur réservation : present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

> Les textes du spectacle sont disponibles auprès du personnel d'accueil.

À la librairie du Théâtre

Vous trouverez l'ouvrage *Sur le motif - Etude sur Ricercar, François Tanguy et le Radeau (articles et études)* de Jean-Paul Manganaro, éditions P.O.L. (juillet 2008) ainsi que *François Tanguy et le Théâtre du Radeau* de Bruno Tackels, éditions Les Solitaires Intempestifs.

Au bar des Ateliers Berthier

1h30 avant chaque représentation et après le spectacle, nous vous proposons une restauration légère.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par *l'association*

Le personnel d'accueil est habillé par *agnes &*

Ricercar : non pas un théâtre d'images ou de la mise en image, mais plutôt un théâtre de silhouettes et de figures.

Tout du théâtre, par fragments

Ricercar, dans l'essence même du mot emprunté à l'italien, ne désigne pas seulement une nouvelle recherche, mais la redite de ce qu'elle encercle, sa définition continuellement temporaire. Le travail sur le motif devient le motif de fond, un fondamental qui ne vise que l'objet de sa puissance et en libère une réponse qui se concentre sur son caractère immédiat. Une réponse qui, tout en se dessinant comme solution, provisoire, trace l'ensemble des lignes par lesquelles elle crée ses fuites, ses possibilités à venir, ainsi que sa suspension.

—

Comment ça commence ? La totalité étirée du premier plan visuel, où il n'y a plus de rideau, où il n'y a pas d'acteurs et où rien ne bouge, affiche la précision méticuleuse et maniaque d'une perspective : elle est picturale et architecturale tout autant que théâtrale, réalité matérielle de longitudes et de latitudes qui différencient les plans optiques où vont s'insérer et se dérouler les divers

éléments d'action et de figuration. Est-ce un temps, est-ce un espace ? Sans doute les deux : mais importe davantage l'atermoisement faussé, la progression déviée vers l'avant ou l'arrière qui jouent avec la plénitude de la question qu'ils posent, puisqu'ils la déplacent en la transférant vers une autre question-interrogation concernant les sensations diverses qui affectent le spectateur. En ce sens, la question de l'espace et du temps, telle qu'elle est encore posée, s'efface au profit d'une autre interrogation : qui regarde et qui voit ? Que regarde-t-on et que voit-on ? Car la longue-vue perspective de la scène, elle aussi, regarde et voit, elle étincelle dans ce renvoi spéculatif [...].

—

Dès le premier mouvement – mouvement qui va accompagner le travail jusqu'au bout –, la scène centralisée et perspective est bouleversée par des séries d'actions tumultueuses ou apparemment pacifiées, frétilantes et



grotesques, affectueuses ou polémiques, qui font que la centralité perspective fuit de tous les côtés, au point qu'un premier jeu des panneaux mobiles semble s'efforcer de la contenir, de la resserrer. Ces bouleversements sont nombreux et concernent plusieurs pans de la construction d'ensemble. Le premier, peut-être le plus significatif, car il s'insère dans la continuité des travaux précédents, concerne l'attitude spécifique à l'égard de ce que l'on nomme le texte, généralement censé se constituer comme corps dur de la nécessité théâtrale. [...] Voilà que proférer des paroles d'auteurs se transforme en une ligne de récitatifs qui se déchaînent sur les variables de l'axe musical, comme des oiseaux converseraient de proche en proche sur les fils d'un poteau

électrique. Villon, Dante, Pound, Campana, Lucrèce, Pirandello, Danielle Collobert, Nadejda Mandelstam, Leopardi, Gadda co-existent en tant que tels, mais aussi comme des pousses végétales de la musique, scansion internes de l'emportement musical. La musique et les paroles des auteurs : partie dure et réparties attendries d'un même corps qui advient à la scène, sur la scène, pour la scène.

—

C'est une structure qui a l'évidence d'une liberté : liberté de la scène par la multiplication des plans qui déjouent la frontalité idéale grâce aux alignements en diagonale ; liberté d'une colonne sonore au corps malléable contre la dureté d'un texte ; liberté de l'action qui n'a plus de comptes à rendre aux

... / ...

contraintes d'un texte ; liberté des paroles d'auteurs – tant dans leur choix que dans leur disposition bourgeonnante. Liberté parallèle des parlers et de la musique [...]. Liberté encore du spectateur délivré de l'obligation de suivre la spécificité souvent équivoque des textes écrits pour la scène : il est ainsi entraîné à se perdre dans le flux incontinent d'une fable qui, tout en n'étant pas narrative, n'en propose pas moins un parcours fabuleux du théâtre. Et, surtout, liberté de ceux qui, ensemble, vont jusqu'au bout des enjeux plus que du jeu, oui, liberté non des comédiens, mais de ceux qui prennent part à cette action.

Il y a toujours eu une spécificité de l'acteur du Radeau dépassant l'individualité de chacun : elle consiste essentiellement en une capacité à se fragmenter, à se constituer en fourmillements au sein d'un ensemble. [...] Dans *Ricercar*, par exemple, les rôles tirés des Géants, rassemblés dans les distorsions des reprises – où les mêmes acteurs jouent différentes situations –, reflètent l'état de recherche du travail et l'attribution, pour chacun, non plus d'un rôle, ni d'une situation, mais d'une pure fonction de la répétition et de la recherche en acte. [...] Dans *Ricercar*, les déambulations, les démarches, pour entrer, pour passer, pour sortir, c'est ne rien faire d'autre que ce qui est fait et qui semble, de loin, accompagner un

quelque chose de tout aussi quelconque qui bouge, ou éclaire, ou dit.

Il ne s'agit donc nullement d'un théâtre d'images ou de mise en image, mais plutôt d'un théâtre de silhouettes et de figures, où la figure ne s'absorbe ni ne se résorbe en elle-même, mais ne cesse de cohabiter avec son ombre, son grossissement en ombre, en ombres – grotesques donc, comme surgissant des grottes.

Ricercar met en scène le théâtre : tout le théâtre, tout du théâtre, par fragments et par détours contenus ou retenus par les temps et les espaces du travail, et non plus par le temps ou l'espace de ce dont le théâtre se serait emparé. [...] Le mouvement des séquences ne cesse en effet de répéter tous les états par lesquels, entre ses formes profanes et ses formes sacrées, entre parvis forain, danse et cabaret, est passée l'élaboration d'une histoire des représentations au théâtre. [...] Il n'y a rien de plus précis que ce théâtre qui ne s'abandonne pas aux potins, aux parlers d'occasion et aux modes de son époque, mais qui en redessine une spécificité, une nécessité vitale, en réalisant l'actualisation d'une relecture de la puissance du théâtre en son acte.

Jean-Paul Manganaro
extraits tirés de « Sur le motif. Etude sur *Ricercar* »,
octobre 2007



Tartuffe

de Molière

mise en scène & scénographie Stéphane Braunschweig

jusqu'au 25 oct 2008

Théâtre de l'Odéon 6°

avec Jean-Pierre Bagot, Christophe Brault,
Clément Bresson, Thomas Condemine,
Claude Duparfait, Julie Lesgages,
Pauline Lorillard, François Loriquet,
Annie Mercier, Sébastien Pouderoux, Claire Wauthion

du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h, relâche le lundi
Tarifs : 30€ – 22€ – 12€ – 7,50€ (séries 1, 2, 3, 4)

«Moderne, résolu. Âpre, assurément. Et drôle, incontestablement.

Tel est le *Tartuffe* que signe Stéphane Braunschweig.»

Fabienne Darge, *Le Monde*, mai 2008

Tartuffe, ou le nom propre d'un symptôme. Quelle est cette fascination étrange qu'il exerce sur Orgon ? De quels déséquilibres, de quels désirs cette emprise est-elle le signe ? Plutôt que de s'acharner sur

le mystère de l'hypocrisie, Stéphane Braunschweig a préféré s'intéresser au roman familial dont *Tartuffe* constitue le révélateur, abordant une nouvelle fois le thème de la tentation spirituelle comme

Le Monde 



Othello

de William Shakespeare

mise en scène, décor & costumes Éric Vigner

6 nov – 7 déc 2008

Théâtre de l'Odéon 6°

avec Bénédicte Cerutti, Michel Fau, Samir Guesmi,
Nicolas Marchand, Vincent Németh,
Aurélien Patouillard, Thomas Scimeca,
Catherine Travelletti, Jutta Johanna Weiss

Ouverture de la location le jeudi 16 octobre 2008

Tarifs : 30€ – 22€ – 12€ – 7,50€ (séries 1, 2, 3, 4)

du mardi au samedi à 20h,
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Ce drame est peut-être de tous ceux de Shakespeare celui dont l'intrigue est la plus maîtrisée. Le voyage d'Othello vers son destin, commencé à Venise et s'achevant à Chypre, paraît l'enfoncer peu à peu en enfer, tandis qu'autour de lui l'espace va se rétrécissant progressivement, jusqu'aux dimen-

sions de la chambre où Desdémone est étouffée. Pour retracer les étapes de cet engloutissement d'un homme dans son propre abîme, Éric Vigner a minutieusement retraduit, avec le dramaturge Rémi de Vos, un texte à la mesure d'acteurs tels que Michel Fau et Samir Guesmi.





> Lecture

Petit évangile du quotidien

Jeudi 25 septembre 2008 à 18h

Lecture de textes de Marc François

Lecteurs : Nicolas Bonnefoy, Olivier Bonnefoy,
Sébastien Derray, Pascal Kirsch, Valérie Schwartz,
Gérard Watkins et Margareth Zenou.

Interventions musicales : David Lewis

> **Petit Odéon** / Tarif unique : 5 €

Réservation 01 44 85 40 40

> Projection, rencontre, exposition

Antoine, au théâtre comme au cinéma

Lundi 29 septembre 2008

À l'occasion du cent-cinquantième de la naissance
d'André Antoine, directeur majeur
du Théâtre de l'Odéon au début du XX^e siècle :

à 19h : Introduction à André Antoine cinéaste.

à 19h30 : Projection du film «La Terre» d'après Zola,
réalisé par Antoine en 1921. Durée 1h40.

Accompagnement en direct au piano par Eri Kozaki.

> **Théâtre de l'Odéon – Grande salle** / Tarif unique : 8 €

Réservation theatre-odeon.eu / 01 44 85 40 40

Exposition «Antoine à l'Odéon»

Du 17 au 30 septembre 2008

> **Studio Gémier du Théâtre de l'Odéon**

En partenariat avec

la Bibliothèque nationale de France



> Lectures et rencontres avec les auteurs

Actes Sud : une rentrée française en six romans

Samedis 27 septembre, 4 et 11 octobre 2008 à 17h

Samedi 27 septembre

— Laurent Gaudé *La Porte des enfers*

— Eugène Green *La Reconstruction*

Samedi 4 octobre

— Eugène Durif *Laisse les hommes pleurer*

— Mathias Enard *Zone*

Samedi 11 octobre

— Jeanne Benameur *Laver les ombres*

— Pierre Mari *L'Ange incliné*

> **Petit Odéon** / Tarif unique : 5 €

Réservation 01 44 85 40 40

En partenariat avec les éditions Actes Sud



Présent composé

> Exposition

Décor pour un cérémonial

Du 6 au 24 octobre 2008

Dans le cadre du prix «Photo d'Hôtel / Photo d'Auteur», exposition des photographes sélectionnés.

> Studios Gémier et Serreau du Théâtre de l'Odéon
En partenariat avec les Hôtels Paris Rive Gauche et FêtArt

> Rencontre dans le cadre du Mediapart festival

La banlieue

Mardi 14 octobre 2008 à 18h

animée par Jade Lindgaardt, avec Lamence Madzou auteur de «J'étais un chef de gang», Marie Hélène Bacqué et Pap Ndiaye.

> Petit Odéon / Entrée libre sur réservation present.compose@theatre-odeon.fr

> Lecture et rencontre avec l'auteur

Autour de Gustave Akakpo

Mercredi 15 octobre 2008 à 18h

Auteur de théâtre et comédien togolais.

> Petit Odéon / Tarif unique : 5 €
Réservation 01 44 85 40 40

> Rencontre dans le cadre du Mediapart festival

Elections américaines

Mardi 21 octobre 2008 à 18h

animée par Sylvain Bourmeau.

> Petit Odéon / Entrée libre sur réservation present.compose@theatre-odeon.fr

> Lecture, rencontre

Autour de Simone Weil

Mercredi 22 octobre 2008 à 18h

Lecture de *La Vierge rouge* par Olivier Py
et rencontre avec Laure Adler.

> Petit Odéon / Tarif unique : 5 €
Réservation 01 44 85 40 40



Le Dit du Genji

Mercredi 29 octobre à 20h

Le Dit du Genji est dans la littérature japonaise un équivalent de Shakespeare dans la littérature anglaise ; grand conte du XI^e siècle, il est un élément fondateur de la culture nippone. On fêtera en 2008 le millénaire de ce texte. Une représentation exceptionnelle est donnée au Théâtre de l'Odéon, avec notamment l'acteur de Nô Rokurô Umewaka.

> Théâtre de l'Odéon 6^e

Ouverture de la location le mercredi 8 octobre 2008

Tarifs : 30€ – 22€ – 12€ – 7,50€ (séries 1, 2, 3, 4)

08-9

odéon
Direction Olivier Py

tartuffe ricercar othello le

de Molière / mise en scène Stéphane Braunschweig
17 septembre – 25 octobre / Odéon 6°

Théâtre du Radeau / mise en scène François Tanguy
23 septembre – 19 octobre / Berthier 17°

de William Shakespeare / mise en scène Éric Vigner
6 novembre – 7 décembre / Odéon 6°

songe d'une nuit d'été trois

de William Shakespeare / mise en scène Yann-Joël Collin, La Nuit surprise par le Jour
12 novembre – 18 décembre / Berthier 17°

contes de grimm gertrude

d'après les frères Grimm / mise en scène Olivier Py
23 décembre – 18 janvier / Berthier 17°

(le cri) le cas blanche-neige

de Howard Barker / mise en scène Giorgio Barberio Corsetti
8 janvier – 8 février / Odéon 6°

de Howard Barker / mise en scène Frédéric Maragnani
4 – 20 février / Berthier 17°

les européens tableau d'une

de Howard Barker / mise en scène Christian Esnay
12 – 25 mars / Berthier 17°

exécution le soulier de satin

de Howard Barker / mise en scène Christian Esnay
26 mars – 11 avril / Berthier 17°

de Paul Claudel / mise en scène Olivier Py
7 – 29 mars / Odéon 6°

john gabriel borkman la

de Henrik Ibsen / mise en scène Thomas Ostermeier
2 – 11 avril / Odéon 6°

dame de chez maxim faust

de Georges Feydeau / mise en scène Jean-François Sivadier
20 mai – 25 juin / Odéon 6°

de Goethe / mise en scène Eimuntas Nekrošius
27 mai – 6 juin / Berthier 17°

petites histoires de la

de Petr Zelenka / mise en scène Radu Afrim
11 – 21 juin / Berthier 17°

folie ordinaire turbulences

festival de jeunes compagnies
7 – 17 mai / Berthier 17° & Odéon 6°



Théâtre de l'Odéon 6° – Ateliers Berthier 17°
01 44 85 40 40 theatre-odeon.eu